

**Franca Rossi : professeur d'une école à la Louvière**

**Intervention de Jean-Marc Mahy en milieu scolaire – 5 décembre 2007**

Jean-Marc Mahy est venu le 5 décembre 2007 au Lycée Technique Maurice Herlemont de La Louvière, qui dispense un enseignement technique et professionnel à quelque 450 élèves. L'intervention de M. Mahy s'inscrivait dans le cadre d'un cours de morale axé sur les diverses formes de violence.

Durant une matinée, les élèves des cours philosophiques ont écouté M. Mahy livrer son témoignage de vie et les leçons qu'il en a tirées en ce qui concerne l'agressivité envers les autres et envers soi-même.

Il a dialogué avec les jeunes, qui étaient environ 200 (répartis en deux groupes successifs) et qui se sont montrés impressionnés par l'authenticité des propos de leur interlocuteur.

Jean-Marc Mahy leur a fait part de tous les sentiments qui l'ont animé depuis les fait répréhensibles qu'il a connus, du manque d'affection durant l'enfance à sa honte d'adulte envers ses victimes.

J'avais déjà assisté à des prises de parole de M. Mahy, dans d'autres contextes mais, au sein de l'école, c'était neuf pour moi et j'ai pu mesurer combien une parole vraie peut interpeller les adolescents.

Alors que nous ne cessons de leur rappeler les valeurs de base de notre société, il est apparu comme une évidence que la personnification des conduites à prohiber, à travers la personne de Jean-Marc, a valeur d'exemple.

Avec ses mots, il a dit à ces 200 jeunes que la délinquance, faible ou grave, ne conduit qu'à des échecs, sociaux, scolaires et, en définitive, de vie.

L'intervention sur la non violence à l'école a permis à plusieurs professeurs de morale et religion de prolonger le débat dans les semaines qui ont suivi.

Une professeur de français a même initié une correspondance entre ses élèves et des détenus fictifs, l'exercice consistant à s'exprimer par écrit et à s'investir dans la reconnaissance de l'autre, adulte, responsable d'actes répréhensibles, mais qui reste toujours un être humain.

En conclusion, je dirai que ce type d'intervention devrait trouver des prolongements et se concevoir de manière plus structurée, ne pas reposer sur la volonté de tel enseignant. La valeur d'un témoignage vrai et fort est d'autant plus appréciée qu'elle est accessible au plus grand nombre, avec des moyens (humains, financiers, institutionnels, etc.).